



LE MARTIN PÊCHEUR

Journal des 4ème de l'institution Saint Martin - Mise en page 1ère STD2A

Mai 2020

ÉDITORIAL

Piquet Liam / Jeantelet Théo

« Notre maison brûle et nous regardons ailleurs »

Cette phrase prononcée par Jacques Chirac, ancien président de la République française, en ouverture de son discours devant l'assemblée plénière du IVe Sommet de la Terre le 2 septembre 2002 à Johannesburg, en Afrique du Sud, trouve encore un écho fort dans l'actualité récente :

Les feux qui ont ravagé l'Australie cet été témoignent encore des dégâts provoqués par les changements climatiques (film les enfants du temps - page 4).

Mais désormais nous avons pris conscience de ce constat et partout se multiplient des actions, collectives ou individuelles (Ecosia, moteur de recherche - page 2, stars mobilisées en Australie - page 9).

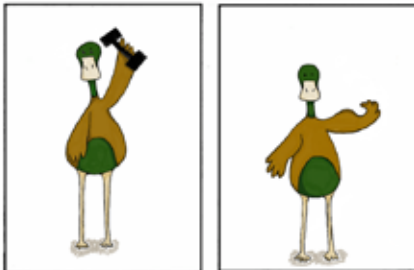
Les plus actifs sont les jeunes car ils s'in-

quiètent de leur avenir ; ils ne veulent plus détourner la tête et ils veulent agir.

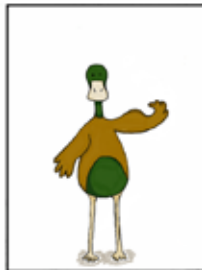
Ils veulent agir pour un avenir où ils pourront rire tous ensemble, faire le métier qui leur plait dans de bonnes conditions, et trouver des solutions ensemble (voir articles interviews - pages 6).

Et pour cela, ils doivent avoir accès à l'information (culture - page 5) et à l'éducation (réforme du bac - page 7).

Quand je fais du sport: DANS MES RÊVES

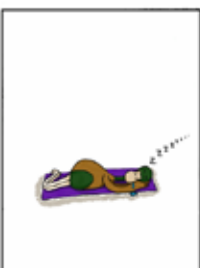


* TROP FACILE



Em. Ly

VS DANS LA RÉALITÉ...



Em. Ly

INTERVIEW

LA PHOBIE SCOLAIRE

La phobie scolaire est la peur d'aller à l'école, au collège. Mais qu'est-ce que c'est précisément et comment la surmonter ? Pour répondre aux nombreuses questions qu'on pourrait se poser, j'ai interviewé la psychologue du collège: Mme Daugan. [page 8](#)

CULTURE



QUI ÉTAIT FREDDIE MERCURY ?

MICRO-TROTTOIR

PEUT-ON RIRE DE TOUT ?

Le rire est une façon de montrer notre gaieté, notre amusement, de nous divertir. D'autres personnes se moquent en riant parfois. Mais nous nous posons, je pense, une même question concernant le rire. Afin de répondre à celle-ci j'ai interviewé plusieurs personnes : de tous âges, de différents genres, de différentes classes et même de toutes tailles. [page 6](#)

ENVIRONNEMENT

LA FAST-FASHION

Aujourd'hui, l'enjeu écologique est au cœur des mœurs et particulièrement pour nous les jeunes. C'est pourquoi, en ce moment, nous essayons de faire attention à notre manière de consommer (alimentation, plastique, tri sélectif...). [page 2](#)





ECOSIA, LE MOTEUR DE RECHERCHE ÉCOLOGIQUE

De nos jours, une multitude de moteurs de recherche nous sont proposés. Entre autres « Google », « Yahoo ! » ou encore « Bing ». Nous les utilisons sans vraiment y réfléchir, pour nos recherches personnelles ou pour le travail. Il existe néanmoins certains moteurs de recherche qui s'engagent au niveau humanitaire ainsi qu'au niveau écologique comme « Lilo », « Qwant Causes » ou encore **Ecosia**. Très engagé dans la cause écologique, ce moteur propose de planter des arbres en échange de nos recherches. Eclaircissons tout cela ! Au bout de 45 recherches, Ecosia « plante » 1 arbre dans des zones choisies, comme l'Indonésie, le Brésil, l'Éthiopie ou encore le Pérou... Ainsi, Ecosia propose du travail aux populations



alentours, et donc contribue à réduire le chômage dans des régions parfois très pauvres. Ecosia nous propose également une grande transparence, en nous permettant d'accéder à leur rapport financier. Ecosia a, à ce jour, planté plus de 80 millions d'arbres à travers le monde !

Ce moteur de recherche est très intéressant sur tous les plans écologique, social, transparence... En l'utilisant nous pouvons ainsi contribuer, à notre échelle, aux causes écologique et humanitaire qui sont aujourd'hui primordiales dans notre société.

ECOSIA S'INSTALLE À SAINT-MARTIN !!

Nous avons proposé à la documentaliste, Madame Meyblum, d'installer Ecosia sur tous les postes du CDI. Et cette initiative est maintenant en marche ; vous pouvez donc retrouver Ecosia, ici, à Saint-Martin !

LA FAST-FASHION, L'ENVERS DE NOS VÊTEMENTS

Aujourd'hui, l'enjeu écologique est au cœur des mœurs* et particulièrement pour nous les jeunes. C'est pourquoi, en ce moment, nous essayons de faire attention à notre manière de consommer (alimentation, plastique, tri sélectif...).

Mais avez-vous déjà réfléchi à l'impact de la mode sur l'environnement ?

En effet, vous ne le saviez peut-être pas, mais la mode est la 2ème industrie la plus polluante du monde ! Puissante, elle est présente partout : les pubs, TV, internet... C'est pourquoi il est difficile de se séparer de la fast-fashion.

Quels sont les conséquences de la fast-fashion ?

> *Au niveau environnemental ?*

On observe partout dans le monde une hausse de la mode éphémère*. Par exemple, d'après une récente vidéo du média Brut, un t-shirt de l'industrie de la fast-fashion aurait une vie d'environ 35 jours ! La production des vêtements est une source de pollution pour tous les différents milieux que possède la planète : les eaux (océans, fleuves...), les airs (l'oxygène que tous les êtres vivants respirent), les terres (les potagers, les pâturages...).

En effet, les produits chimiques en majorité dangereux pour l'environnement et les êtres vivants, sont jetés sans considération dans les milieux naturels cités plus haut, *comme vous pouvez le voir sur ces photos*.

Ces pratiques sont un réel fléau pour notre environnement, nos écosystèmes et pour notre santé.



Pour vous faire visualiser l'impact de l'industrie textile sur notre environnement, voici le chemin de la production d'1 jean :



Comme vous pouvez l'imaginer l'impact écologique de la production de ce jean est énorme, puisqu'il faut 5263 L d'eau par KG de coton produit. On sait également que 24% des pesticides mondialement produits sont destinés à la production du coton et que l'on fait 20 traitements chimiques par parcelles et par an. Un autre aspect de la mode peut être visible, avec l'industrie de la fourrure. Cette industrie est dans le top 5 des industries les plus polluante au monde. En effet, des milliers de tonnes d'excréments des animaux utilisés pour la fourrure sont déversés dans la mer. L'industrie de la fourrure est également responsable de la mort de 50 millions d'animaux chaque année, il faut par exemple 50 visons pour produire 1 manteau avec la peau de ces derniers. Enfin aux Etats-Unis, l'Agence Américaine de la Protection de l'Environnement (EPA), annonce que 84% des vêtements

dont les américains ont voulu se débarrasser en 2012 ont fini dans une décharge ou un incinérateur.

Au niveau social ?

L'industrie de la mode est à l'origine de l'exploitation* de milliers d'ouvriers à l'étranger pour fabriquer nos vêtements. Ce sont des personnes en situation précaires et même des enfants qui travaillent dans des conditions misérables et qui sont souvent mal payés afin de produire nos vêtements.

Leur santé est mise en danger. En effet, les produits chimiques utilisés pour nos vêtements souvent dangereux (pesticides, détergents...), eux, les utilisent au quotidien. Leur santé est évidemment touchée. Mais ce n'est pas seulement les ouvriers qui sont touchés, les populations alentours le sont tout autant, puisque les cours d'eau environnants les usines sont leurs seules ressources d'alimentation et d'hygiène. Pour eux aussi leur santé est compromise. C'est pour cela que l'écologie doit être de pair avec les enjeux sociaux pour le bien de la planète et de tous ses êtres vivants.

Existe-t-il des solutions ?

Des solutions sont à notre portée, en fait à votre portée, il suffit de vouloir consommer différemment. Premièrement, des nombreuses plateformes de reventes comme Vinted sont un bon moyen de recycler vos vieux jeans qui traînaient depuis plus d'un an au fond de votre dressing (BONUS : se faire de l'argent de poche !!). Il existe également des magasins associatifs comme Emmaüs ou encore des friperies qui nous permettent d'acheter d'occasion et de donner une seconde vie aux vêtements. Vous pouvez aussi récupérer les vieux habits de vos parents ou grands-parents qui traînaient dans le grenier depuis bien longtemps. **Les années 70/80 = so fashion !!**

Enfin nous pouvons acheter de meilleure qualité. Il s'agit de nous renseigner sur la provenance de nos habits ainsi que sur leur impact écologique et social. Dans ce cas-là il faut privilégier la qualité (+écologique) à la quantité (fast-fashion). Ces vêtements de qualités, créés avec des matériaux solides, seront donc à l'avenir plus résistant aux dégâts du temps ; contrairement aux vêtements de la fast-fashion. Ces solutions sont à notre niveau, il faut donc tout simplement en parler autour de vous, faire partager vos idées, pour inverser la tendance et agir à notre échelle.

Eva Le Guillouzer

SOURCES ET REPORTAGES A VOIR :

- <https://comprendrepourchanger.com/blog/jean-a-impact/>
- <https://www.ludis-inc.com/blogs/infos/la-duree-de-vie-dun-vetement>
- Cash Investigation : L'envers de nos T-shirt.
- Brut : Comment s'habiller de façon écoresponsable ?
- Brut : Le textile est l'industrie la plus polluante après le pétrole.



UNE FABLE DANS L'AIR DU TEMPS

Makoto Shinkai

Jeune lycéen, à 16 ans Hodaka Morishima fuit sa maison pour rejoindre Tokyo. Sans argent, il tente de survivre dans la jungle urbaine et trouve un poste dans une revue dédiée au paranormal. C'est à ce moment-là qu'il va rencontrer Keisuke Suga. Cet homme âgé de 45 ans va proposer au jeune garçon d'effectuer ses tâches ménagères et de travailler pour son journal en échange d'un toit et de quoi se nourrir. Et c'est en travaillant dans cette revue qu'Hodaka va faire une rencontre exceptionnelle qui va changer sa vie et celle des habitants de la ville de Tokyo.

Hina, une jeune fille de 15 ans qui a le pouvoir d'arrêter la pluie et de faire revenir le beau temps, va rendre service à la population en arrêtant les pluies torrentielles qui submergent la ville depuis des mois.



Affiche du film, *Les enfants du temps* de Makoto SHINKAI

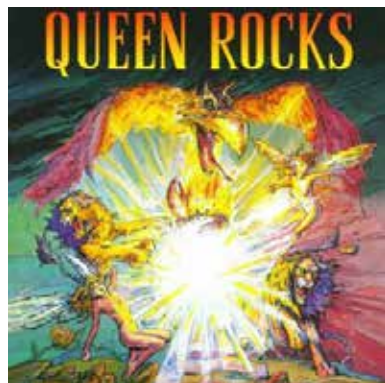
Hodaka est un jeune fugueur de seize ans qui, sans doute comme les jeunes de sa génération, regagne Tokyo dont il attend réussite professionnelle et accomplissement de ses rêves. La mégapole extraordinaire est dévorée par des pluies torrentielles jamais vues en plein mois d'août. Le dérèglement climatique atteint le monde entier et le Japon ne fait plus que trembler ; les inondations font craindre un ensevelissement de la capitale. Your Name, le premier long-métrage de Makoto Shinkai parlait déjà de la difficulté des jeunes générations à trouver un sens à leur existence et du choix d'une forme d'exil que ses héros adolescents faisaient. L'eau dévore sans s'arrêter les tours immenses de Tokyo, dans une relative indifférence des habitants. Seuls, sur les écrans de télévisions, les présentateurs météo s'affolent du bouleversement climatique qui touche la ville. La force du long-métrage va au-delà de la dénonciation du dérèglement climatique. En effet le cinéaste fait le choix d'une esthétique très soignée. On est bluffé par la qualité des dessins, le jeu sur les transparences et les vues sur le ciel et la ville.

« Makoto Shinkai réalise comme une sorte de fable prophétique, comme pour nous alerter de ce qui nous attend ! » : avis d'une personne. Le réalisateur cherche en fait à travers ces deux personnages à nous rappeler que nous sommes le dernier espoir pour cette planète. Finalement le film fait appel à beaucoup d'espoir.



Makoto Shinkai est un réalisateur de film d'animation japonais, doubleur pour ses films et graphiste de jeux vidéo né le 9 février 1973 à Nagano dans la préfecture de Nagano, au Japon.

Jasmine Petcut



QUI ÉTAIT FREDDIE MERCURY ?

ORIGINES

Freddie, de son vrai nom Farrokh Bulsara, est né à Zanzibar (en actuelle Tanzanie). Ses parents font partie de la communauté parsis indienne. Il a été élevé avec sa sœur Kashmira.

QUEEN

Le groupe qui le mit au-devant de la scène sera sans conteste Queen, composé du guitariste Brian May, du batteur Roger Taylor et de John Deacon à la basse. Ce groupe de rock fut à l'origine de nombreux morceaux qui se gravèrent dans l'esprit de toutes les générations (We are the champions, Bohemian Rhapsody, Radio Gaga...).

AMOURS

Son premier véritable amour fut Mary Austin, qui devint par la suite sa femme. Ils se séparèrent néanmoins parce que Freddie se rendit compte qu'il était homosexuel. Elle restera tout de même son grand amour. Il fréquenta de nombreuses personnes mais ce fut Jim Hutton qui le rendit finalement heureux jusqu'à la fin de sa vie.

CONCERTS À SUCCÈS

Freddie fit deux tournées mondiales, The Works Tour et The Magic Tour, en compagnie de son inséparable groupe. Mais son concert le plus complimenté fut sans conteste Live Aid (concert caritatif contre la famine) où ils firent, selon la critique, « la plus grande performance live de tous les temps ». Il fit plusieurs concerts avec la cantatrice Montserrat Caballé car, oui, Freddie est à la base un chanteur lyrique !

BREAK FREE

Un grand scandale se déclencha avec la sortie du morceau « I Want To Break Free », un de ses titres sorti avec Queen. Dans le clip, ils dansent tous les quatre de manière « provocante » en tenue de ménagère. Ce clip a enclenché une énorme polémique et de nombreuses critiques. Cette chanson évoque son envie de liberté mais plusieurs de ses morceaux font passer un message de liberté, comme par exemple « Bicycle Race ».



CARRIÈRE

En dehors de son groupe, Queen, Freddie a eu une carrière solo durant laquelle il produisit de nombreux albums comme Mr Bad Guy ou Barcelona (avec la cantatrice Montserrat Caballé).

Ces albums solos rencontrèrent néanmoins moins de succès que ceux produits avec son groupe Queen.

SOLO

MALADIE (sida)

En automne 1986, des symptômes du sida lui sont attribués. Malgré sa maladie il continua à chanter, il enregistra par exemple le morceau The Show Must Go On. Une pneumonie se déclara un mois avant sa mort. Il fit sa dernière apparition aux Brit Awards en compagnie de son groupe. Il mourra le 24 novembre 1991 mais restera dans l'esprit de tous ses fans.

Eva Le Guillouzer - Eleonor Rey



PEUT-ON RIRE DE TOUT ?

Le rire est une façon de montrer notre gaieté, notre amusement, de nous divertir. D'autres personnes se moquent en riant parfois. Mais nous nous posons, je pense, une même question concernant le rire. Afin de répondre à celle-ci j'ai interviewé plusieurs personnes : de tout âge, de différents genres, de différentes classes et même de toute taille.

Anaëlle MENDY, élève de 6ème verte

Je ne pense pas que l'on puisse rire de tout, il faut faire attention aux blagues déplacées et qui peuvent aussi être tristes car on ne connaît pas le passé de l'autre. Il faut une acceptation de la personne en face de nous.

Mme DAUGAN, la psychologue du collège

C'est une question philosophique ! Je pense que peut-être on peut rire de tout mais cela dépend à qui on pose la question, avec qui on le fait et dans quelle optique. Il faut tout de même prendre une prise en compte de l'autre avec empathie et s'adapter. Il n'y a pas de réponse unique à cette question.

Elève de 4ème verte

Selon moi, nous pouvons rire de tout en faisant de toute évidence attention à ce qu'on dit et à la personne en face de nous. Cela ne me gênerait pas de faire des blagues parfois compliquées.

Mr CORBY, professeur de mathématiques

Nous ne pouvons pas rire de tout car il y a des sujets sensibles dans la société comme la religion, le handicap, la maladie... Parfois la blague de trop n'est pas une bonne idée.

Sylvine, surveillante

On peut absolument rire de tout, c'est quand même le but de l'humour. Le rire c'est prendre du recul, c'est du second degré, il n'y a pas de sujets tabous. Aujourd'hui, la politique nous surveille, nous juge, nous avons donc moins de liberté. Les plus grands humoristes sont, je pense, les plus sensibles.

Se moquer des autres ça veut dire savoir se moquer de soi-même. Par exemple, avant, Coluche faisait des blagues racistes, aujourd'hui c'est interdit par la loi. Un très grand humoriste de mon époque répondait à cette question, il s'appelait Pierre Desproges.



RÉFORME DU BAC



Cette année une nouvelle réforme pour le baccalauréat a été installée. On en parle beaucoup, le gouvernement cherche à remonter le niveau scolaire français. Nous avons interrogé un élève concerné directement, en première dans un autre établissement, Simon Teytaud.

Martin Pêcheur (MP) :
QUE PENSES-TU DE LA RÉFORME DU BAC ?

Simon Teytaud (ST) : Je pense qu'elle est irréfléchie, et à but plus lucratif qu'éducatif, elle nous empêche de faire math, physique et SVT en terminale ce qui en embête beaucoup pour faire médecine et elle nous retire toutes nos heures de demi-groupe ce qui est très embêtant. Je pense aussi qu'elle nous fait passer des épreuves communes de contrôle continu (E3C) qui nous font stresser toute l'année, ce sont juste des épreuves mais plus tôt.

MP : LA SUPPRESSION DES FILIÈRES TE DÉRANGE-T-ELLE ?

ST : Je ne pense pas que la suppression des filières soit le plus gros problème, mais ça complique énormément l'organisation. Par exemple il y a énormément de professeurs dans ma classe.

MP : PEUX-TU EXPLIQUER SIMPLEMENT LE DÉROULEMENT DU BAC ?

ST : Je ne peux pas l'expliquer simplement, c'est beaucoup trop compliqué mais je vais essayer de faire court : Des gens ont eu l'idée de créer une épreuve de français exactement pareille pour les littéraires et les scientifiques, de nous faire passer cinq matières du bac en première, ainsi que de nous faire choisir trois spécialités dont une qui sera évaluée tout au long de l'année et de prendre les épreuves qui étaient avant en terminale, de les couper en plusieurs parties et de mettre deux tiers de ces morceaux au milieu de la première. Puis on passe un «grand oral» et une épreuve écrite en français. Et enfin on passe le reste en terminale où on ne peut garder que deux spécialités.

MP : LA PARTIE DU BAC QUE TU PASSES CETTE ANNÉE T'INQUIÈTE-T-ELLE ?

ST : Oui, car j'ai beaucoup plus de matières à réviser, que c'est très difficile (quasi impossible) et car les épreuves étaient horriblement dures (et je ne les ai même pas encore toutes faites). Aussi je ne pourrais pas faire toutes les matières que je voulais en terminale (déjà cette année je n'ai pas pu).

MP : PARMIS LES TROIS SPÉCIALITÉS QUE TU AS CHOISIES EN SECONDE, COMMENT AS-TU DÉCIDÉ LAQUELLE ABANDONNER ?

ST : J'ai abandonné la seule qui n'était pas une catastrophe pour moi si je l'arrêtais, mais tout le monde ne peut pas faire ça (exemple ceux qui font médecine ont besoin des maths, de la physique et de la SVT mais ils ne peuvent pas continuer les trois).

MP : QUE RESSENS-TU EN TANT QUE « COBAYE » ?

ST : Je me sens dans une situation catastrophique qui va beaucoup handicaper mon bac et donc mon avenir, déjà entaché par les divers problèmes que l'on rencontre à l'adolescence (je trouvais déjà absolument inapproprié de le passer à notre âge). Je ressens aussi une peur par rapport à la concurrence des enfants issus des autres années : c'est que tous les gens que je vois dans ma classe qui vivent comme moi la réforme, sont condamnés à recevoir une éducation entachée par le manque de fonds, d'heures de cours et d'organisation d'une réforme précipitée pour être rentable pour ceux qui l'imposent, au détriment d'une génération vouée à être handicapée dans la vie professionnelle.

Propos recueillis par Erine Lucas

Propos recueillis par Eleonore Rey



LA PHOBIE SCOLAIRE

Entretien avec Mme Daugan (psychologue scolaire)

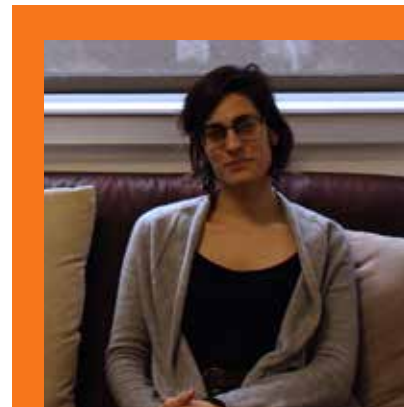
La phobie scolaire est la peur d'aller à l'école, au collège. Mais qu'est-ce que c'est précisément et comment la surmonter ? Pour répondre aux nombreuses questions qu'on pourrait se poser, j'ai interviewé la psychologue du collège : Mme Daugan.

QU'EST-CE QUE LA PHOBIE SCOLAIRE ?

La phobie scolaire est un terme utilisé pour décrire une situation vécue par un élève, devenue trop angoissante pour qu'il puisse aller à l'école, au collège ou au lycée. C'est une souffrance psychologique importante.

COMMENT LA DÉTECTE-T-ON ? QUELS SONT LES SYMPTÔMES ?

C'est une observation que peuvent faire les adultes de l'établissement, l'équipe enseignante, l'équipe pédagogique, les infirmières, les psychologues et les élèves aussi. La personne se replie sur elle-même, elle s'isole ; au niveau scolaire, il peut y avoir une baisse des notes, une prise de parole non présente. L'élève peut avoir mal au ventre et même vomir. Des problèmes d'alimentation peuvent être présents (le fait de moins manger par exemple) ainsi que des problèmes de sommeil qui empêchent une présence en cours.



Mme Daugan
Psychologue scolaire
de l'institution St Martin,
à Palaiseau.

QUI PEUT ÊTRE TOUCHÉ PAR CE PHÉNOMÈNE ?

Tous les élèves peuvent être touchés par la phobie scolaire mais, en général, ceux qui sont sensibles et fragiles ont plus de chances d'en être victimes.

EST-CE UNE MALADIE ?

Ce n'est pas une maladie mais une difficulté importante. La personne a besoin d'un apaisement, d'un accompagnement.

COMMENT CELA SE SOIGNE-T-IL ? PAR MÉDICAMENTS, PAR UN SUIVI ?

Il faut que l'élève parle, se confie, exprime ses émotions : son mal-être avec les autres, la pression scolaire... à un médecin ou à un/une psychologue.

COMMENT PEUT-ON AIDER AU QUOTIDIEN LES PERSONNES AFFECTÉES ?

Il faut positiver, valoriser la personne, ne pas la juger, l'inviter à parler, communiquer, être à l'écoute, avoir de la bienveillance, ne pas comparer notre passé ou notre histoire avec le sien ou la sienne. Et surtout essayer d'identifier la cause.

Propos recueillis par Erine Lucas



LE FORUM DES MÉTIERS - UN ÉVÈNEMENT À ST MARTIN

Le forum des métiers a eu lieu à la « Pie Voleuse » (site du lycée polyvalent) le 15 janvier 2020. Il permet de vous guider dans votre orientation et votre choix de métier futur.

Les 4èmes, 3èmes, 2ndes, 1ères et Tles ont pu être présent à ce rendez-vous. Je suis allée interroger deux collégiens afin de recueillir leur avis.

Élève de 4èmeverte

Le forum au sein de l'établissement est-ce une bonne idée ?

C'est une bonne idée car cela peut nous aider pour le futur et nous permet d'être autonome grâce à ce système de visite personnelle.

Est-ce qu'il t'a aidé dans un choix d'études ou de métiers ?

Il ne m'a pas aidé, mais j'ai eu la curiosité d'aller voir les autres représentations.

Ton idée de métier était-elle représentée ?

Il n'y avait pas de stands qui étaient en lien avec ce que je veux faire plus tard.

Le temps dédié au forum te paraissait-il suffisant, trop court ou trop long ?

Pour une personne dont le métier n'était pas représenté, le temps m'a paru long sur la fin.

As-tu apprécié les conférences ou stands où tu es allé ?

Je n'ai pas assisté aux conférences. Un stand m'a plu : celui du design dans le cinéma, il y avait de bonnes explications.

Trouves-tu intéressant que le forum soit proposé dès la 4ème ?

Je trouve ça intéressant. Cela nous permet d'avoir une vision et de nous projeter dans un métier qui serait idéal pour nous ; on peut savoir plus rapidement et prévoir à l'avance nos choix.

Sacha DEUTSCHE, élève de 3èmebleue

Le forum au sein de l'établissement est-ce une bonne idée ?

C'est une bonne idée car cela nous évite un déplacement dans des forums sur Paris ou autres. Pour les lycéens, c'est pratique car ils connaissent l'établissement mais pour nous, collégiens, c'est plus compliqué car on ne connaît pas ce lycée alors on s'est un peu perdu.

Est-ce qu'il t'a aidé dans un choix d'études ou de métiers ?

Cela ne m'a pas aidé mais a confirmé mes choix d'études.

Ton idée de métier était-elle représentée ?

C'était plutôt mon idée d'études qui était représentée et quelques stands en lien avec ce que je veux faire plus tard.

Le temps dédié au forum te paraissait-il suffisant, trop court ou trop long ?

Il n'y avait pas assez de temps, les conférences duraient une heure et c'était trop long si on voulait aller voir d'autres stands.

As-tu apprécié les conférences ou stands où tu es allé ?

Je n'ai pas pu assister à la totalité d'une conférence. C'était bien, les stands aussi.

Trouves-tu intéressant que le forum soit proposé dès la 4ème ?

C'est même mieux car cela nous permet de nous avancer sur un choix, pour les 3èmepro c'est bien.

FAITS DIVERS

AUSTRALIE - INVASION DE CHAUVESOURIS



L'Australie n'aura-t-elle pas de répit en ce début d'année ?

Après les incendies qui ont ravagé la moitié du pays et l'apparition brusque d'araignées mortelles, l'Australie subit une invasion de chauve-souris dans la ville d'Ingham, dans le Queensland.

Il faut savoir que les chauve-souris australiennes peuvent transmettre le lyssavirus qui est responsable d'une maladie semblable à la rage et qui aurait déjà tué 3 personnes dans le pays.

Le nombre de chauve-souris, estimé à plus de 300 000 bêtes, donnerait à cette petite ville de 4000 habitants, une sensation d'apocalypse, poussant les habitants à ne pas sortir. Cette invasion cause des problèmes d'insécurité et de santé. Ces animaux peuvent mesurer jusqu'à 50 cm pour une envergure allant jusqu'à 1,7m.

Mais ces bêtes sont protégées par la loi dans cette région et ne peuvent donc, normalement, pas être abattues, ce qui complique la tâche pour la municipalité.

LES STARS MOBILISÉES POUR L'AUSTRALIE

Face aux terribles feux qui ravagent l'Australie, ayant fait de nombreuses victimes humaines comme animales, des célébrités du monde entier se sont mobilisées pour soutenir financièrement le pays, celles originaires du Continent rouge en tête.

Chris Hemsworth, l'interprète de Thor a déclaré avoir fait don d'1 million de dollars (900 000 euros).

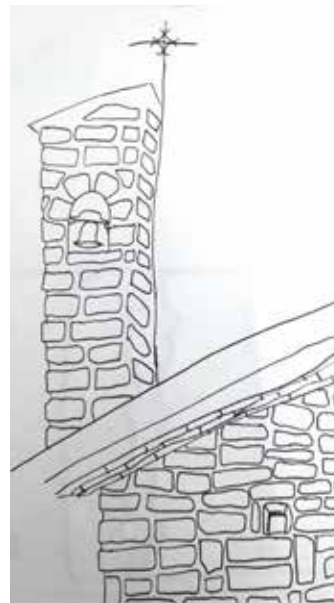
Il a été suivi de Nicole Kidman et son mari (450 000€).

Le célèbre acteur Leonardo DiCaprio a, lui, utilisé sa fondation caritative Earth Alliance pour verser l'équivalent de 3 millions de dollars à l'Australie.

D'autres comme Pink, Miley Cyrus, Selena Gomez, Céline Dion ont lancé en plus des collectes de fonds auprès de leurs followers.

Piquet Liam

Liam Piquet



LES AVENTURES DE JOSIE LA MARMOTTE – JOSIE AU SKI



Acolyte de maître Latruffe et compère de la merveilleuse dame Dumant, j'ai accompagné du 5 au 10 janvier 2020 les merveilleuses classes de premières dans leur voyage au ski. Je m'en vais vous conter quelques unes de nos mémorables péripéties.

Dimanche 5 janvier 2020 – Direction la Toussuire

Le départ se fit tôt le matin, dans la joie et la bonne humeur. Il semble cependant, si je puis me permettre, que le matin, l'élève d'art fait moins le malin. Certains avaient l'air très concentrés. Très très réfléchis.

Pour profiter de ce moment épanouissant, les élèves d'arts appliqués avaient pour objectif de réaliser au moins dix croquis par jour soit plus de cinquante en tout ! Que ce soit un paysage hivernal, un chasse-neige, un petit déjeuner à la cantine ou en-

core le voisin dans le bus tout sujet était bon à esquisser. Arrivés à destination, les élèves se repartirent dans les chambres et vaquèrent à leurs occupations.

Lundi 6 janvier 2020 – Blanc, blanc, blanc, les montagnes d'argent

Lundi matin, la première générale, traîna la patte pour faire son épreuve de bac blanc de français pendant quatre heures. J'ai cru ouïr quelques jérémiades, mais sans doute était-ce mon imagination.

Pendant ce temps, les premières d'arts appliqués gambadaient gaiement dans la montagne en crayonnant. D'autres, effectuaient une formation de premiers secours, le PSCI.

L'après midi, les lycéens se répartirent en petits groupes correspondant chacun à leur niveau en ski. Nous sortîmes tout l'outillage nécessaire : skies, bâtons, chaussures inconfortables, gros manteaux, bonnets cocasses... dans le but d'exercer des sports de neige. Des débuts parfois fabuleux. Un beau spectacle. Je ne vous en dis pas plus.

Mardi 7 janvier 2020 – Je m'en irai skier dans le paradis blanc

Le matin, le programme fut assez similaire à la journée passée : PSCI, croquis et balade pour les classes de premières AA et cours de maths pour la première générale. Et comme le jour précédent, les adeptes de sport d'hiver se pressèrent pour glisser à toute allure sur les pistes. A l'endroit ou à l'envers. Il y a plusieurs styles.

Moi, j'ai eu tout le loisir de regarder le paysage alpin. Toute cette neige ! Je crois avoir trouvé le repère du Père Noël : les monts, enfarinés d'une substance poudreuse et duveteuse, accueillent en leur flanc de chaleureux petits chalets.

Mercredi 8 janvier 2020 – une journée givrée

Mêmes activités qu'hier, seule petite variation : les premières AA ont construit des igloos.

Le soir, une sortie au restaurant le « Blue Ice » a été organisée par une petite troupe d'élèves invitant ceux qui le souhaitaient à venir déguster une fondue avec en prime, un karaoké. Même si mon régime me l'interdit j'aurais néanmoins apprécié me délecter de ce met.

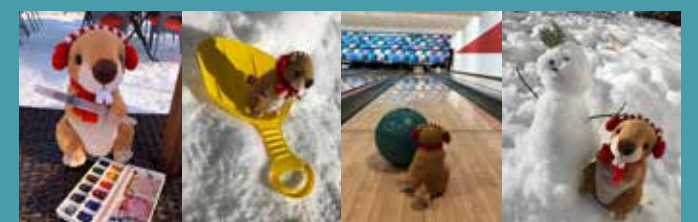
Jeudi 9 janvier 2020 – Flocons, blousons, petit patapon

La matinée se déroula sans accroc et de la même manière que les jours précédents. L'après midi, les novices obtinrent leur premier flocon suite à leur examen qu'ils avaient réussi avec brio. Le soir, tous les intéressés ont été conviés à faire du bowling.

Vendredi 10 janvier 2020 – Au revoir montagnes adorées !

Le matin, les élèves firent leur ultime séance de ski et préparèrent leurs bagages et rendirent les équipements. Quelques uns profitèrent des derniers instants à la Toussuire pour faire les boutiques avant de partir vers 16h pour Palaiseau. Ce séjour hivernal était fantasmagorique. Parole de rongeur !

Propos recueillis par Adèle Guy



Cher Martin pêcheur,

Je m'ennui un peu pendant cette tristounette période de confinement. Je ne peut plus voir mes copains pour jouer aux billes parce que maman a dit qu'il y avait un gros vide tout neuf de 1km au moins ! entre eux et moi et qu'après on risquaient de tomber et comptabiliser toutes les personnes fragiles. Parce que mes copains et moi on est très fort mais pas tout le monde. En plus Louison, ma petite sœur (je l'aime bien mais des fois elle fait souvent plein de bêtise) elle a fait grillé ma super nintendo quand elle l'a mis à four pour jouer à la dinette.

Comment est-ce que je pourrai, comme dit mon papa, « m'occuper mon temps libre intelligiblement, pour grandir en force et en sagesse et devenir un homme » comme toi...enfin tu comprends ?

Toi par exemple, tu fais quoi pour éviter l'oisiveté ?

Serge (14 ans)

Cher Serge,

Quelque chose me dit que l'école te manque en effet ! Mais en cette période de « confinement » si tu ne veux pas risquer de tomber malade ou de « contaminer » tes copains ou d'autres personnes fragiles avec le « covid 19 », il faut que tu restes le plus possible chez toi : il y a plein de choses à y faire aussi, rassure-toi ! Tu peux regarder de chouettes films comme **Némo** (un film qui me fait saliver), lire les chefs-d'œuvre de mes comparses gratte-papiers comme **Ne tirez pas sur l'oiseau moqueur** ou **Jonathan Livingston le goéland**, une véritable ode à la liberté ! Ou goûter un peu de poésie aviaire avec « **L'Albatros** » ! Et peut-être faire chauffer la plume à ton tour avec quelques dictées ? Pour ne pas perdre complètement la main avant la reprise...

Et si c'est le troisième art, plus que les septième ou cinquième, qui vous fait vibrer, toi et ta fibre créatrice, je te propose un défi ! Vois-tu, moi qui suis oisif par nature, je suis passé maître dans l'art d'occuper mes heures de « liberté ». Ma dernière trouvaille : des œuvres d'art contre le désœuvrement ! Je me suis mis martel en tête de reproduire mes tableaux préférés avec les moyens du bord, et je prends mes réalisations en photo : pas toujours évident, mais toujours désopilant ! Alors voilà, je te mets au défi de faire mieux que moi, avec l'œuvre de ton choix. Si tu y parviens, je te réserve une place de choix dans mon numéro trois.

(Pour savoir comment participer, regarde plus bas).

Bref, tu as de quoi t'occuper avant l'arrivée du M.P numéro 3 encore en couveuse !

Martin, le pêcheur

Afin de l'aider à se divertir, il a eu l'idée d'un concours.

Connaissez-vous le musée Getty à Los Angeles? Ce musée a lancé un grand concours sur les réseaux sociaux, le #gettymuseumchallenge. L'idée est simple : allez-vous promener sur le site d'un musée (ils sont bien sûr gratuits en ces temps de confinement), choisissez un tableau qui vous plaît et tentez de le recréer en photo, chez vous avec les moyens du bord! Les plus belles créations seront publiées dans le Martin Pêcheur, le journal de l'établissement, du 3ème trimestre!

VOICI LES ÉTAPES:

- 1/Envoyez nous la photo de votre création, associée à une photo du tableau original à cette adresse: lecourrierdemartin@gmail.com
- 2/Incluez dans votre mail le nom du tableau original, le nom du peintre mais aussi votre nom et votre classe.
- 3/Ne dépassez pas la **date limite du 1er juin!**

OURS

ÉQUIPE ÉDITORIALE :

Rédactrice en chef : Liam Piquet

Rédacteur en chef : Théo Jeantelet

Nouvelles technologies : Evan Le Bouhoulec

Culture : Jasmine Petcut (chef de rubrique),

Eleonore Rey, Louis Gouttefarde

Interview : Erine Lucas (chef de rubrique),

Myriam Mbapandza, Laura Verdier

Environnement : Eva Le Guillouzer (chef de

rubrique), Nada Mounafia

Rubrique à Brac : Eléa Blond

Directrice de la rédaction : Mme De Goeyse

ÉQUIPE ARTISTIQUE :

Directrice artistique : Mme Dumant

Mise en page : 1ère STDA

Illustrations : M. Warnan

INSTITUTION SAINT MARTIN

36 avenue du 8 mai 1945

91120 PALAISEAU

HOROSCOPE



Bélier : N'enfoncé pas les portes ouvertes à toutes les fenêtres. La transhumance est pour bientôt.



Taureau : Depuis le temps que vous patientez dans cette chambre noire, vous n'entendez plus d'amusements ni de chants au bout du couloir. Mais gardez espoir, vous foulerez bientôt à nouveau les prairies bordées de cactus...ou de platanes si vous êtes essouffés.



Gémeaux : Vous êtes parfait, ne changez rien.



Cancer : Quand c'est qu'on sort ?



Lion : Vous rongez votre frein à défaut de mieux. Profitez-en pour faire un gros roupillon : après tout, n'êtes-vous pas le roi de la sieste ?



Vierge : Évitez les scorpions !!! C'est un complot, ils ont décidé de s'en prendre à vous...loyez pauvres tous.



Balance : Pesez le pour et le contre et vous verrez qu'il y a du bon à rester peinard chez soi.



Sagittaire : Rien ne sert de s'agiter. Il faut se confiner à point.



Capricorne : C'est fini ! Bientôt. Et dire que vous avez failli devenir chèvre.



Scorpion : Rien à faire, vous êtes imprévisible. Vous vous piquez d'attiser la curiosité des gens avec votre air dangereux, mais vous pourriez finir par vous mordre la queue.



Verseau : Ne versez pas dans la nostalgie ; plongez vous dans de nouveaux projets et vous nageriez dans le bonheur.



Poisson : Vous n'êtes pas né de la dernière pluie. Vous en avez vu d'autres, accrochez-vous. Vous allez bientôt sortir la tête de l'eau. D'ici là, bullez bien !